

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LEON XIII



PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE
SEMMAIN

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an \$1.00
Six mois \$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an \$1.50
Six mois \$0.75

POUR L'EUROPE

Un an \$1.50
Six mois \$1.00

Les abonnements sont payable
d'avance.

Pour cesser de recevoir le jour-
nal, il faut donner avis au moins un
mois avant l'expiration de son ab-
onnement et payer tous les arré-
rages.

Ceux qui craignent d'adresse
devront nous donner l'ancienne aus-
si bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, corres-
pondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 18 Mai, 1909

Vos enfants

Maintenez-les rigoureusement
dans les devoirs qu'ils doivent à
vous et à leurs autres parents ; mais
ne le faites pas avec brutalité car il
ne faut pas qu'ils vous craignent.

Un effet naturel de la crainte est
d'étouffer l'affection, et il faut que
enfants vous aiment.

Ce qu'ils feront par affection sera
toujours bien fait ; ce qu'ils feront
par la crainte le sera toujours mal.

Apprenez-leur le plus tôt possible
les règles sévères de la politesse,
non seulement avec les étrangers,
mais encore avec tous les membres
de la famille et avec les domesti-
ques.

N'employez jamais avec eux les
corrections corporelles, elles ne sont
faites que pour les animaux.

Punissez-les sévèrement quand ils
feront souffrir un animal, car on
s'habitue à la cruauté tout aussi
bien qu'à autre chose.

JEANNE D'ARC

Dans la vie de Jeanne d'Arc, le
surnaturel est l'évidence même.

Sans l'intervention du monde
spirituel, tout y serait incompréhen-
sible, inconcevable, inouï. Le mi-
racle serait que cette épopée fut
"naturelle".

Plus l'être choisi pour des actes
sublimes est petit, chétif, infirme,
plus la cause surnaturelle apparaît.
Plus le cerveau est humble, plus
éclatante est l'action accomplie.

Le supplice affreux qui termine
une semblable vie assure à l'héroïne,
à la martyre, l'apothéose à travers
les siècles, et l'aurole est faite
des larmes du bûcher.

En vain qu'un positivisme
égaré veut rabaisser de semblables
existences. L'instinct des foules
ne s'y trompe pas.

L'Eglise a solennellement désa-
voué et flétri les mauvais juges de
Jeanne.—(Le "Gaulois")

Pie X et le Patronage Laval

Au cours de son audience auprès
du Très Saint-Père, M. C. J. Ma-
gnan a signalé la fondation à Qué-
bec du Patronage Laval. Pie X
s'est vivement intéressé à ce beau
mouvement de charité et d'action
sociale catholique, et il a exprimé
sa satisfaction de voir toutes nos
sociétés catholiques se donner ainsi
la main pour élever une maison de
refuge pour les oeuvres d'instruc-
tion et de groupement de la jeu-
nesse.

M. Magnan lui ayant fait voir

une gravure qui représente l'édifice
projeté. Sa Sainteté a daigné y ap-
poser sa signature, avec une formu-
le de bénédiction que nous sommes
heureux de la faire connaître aux
intéressés.

Le texte latin se lit comme suit :
"Deus replet omni benedictione
quotquot ad hoc opus aliquid im-
pendit."

Voici la traduction :
"Que Dieu comble de ses béné-
dictions tous ceux qui contribuent
en quelque sorte à cette oeuvre."

M. Magnan est tout fier de pou-
voir apporter un si précieux encou-
ragelement aux amis du Patronage
Laval ; et nous sommes bien sûrs que
la délicate attention du Souve-
rain Pontife fera plaisir à nos soci-
étés catholiques et les aidera dans
leur si louable tâche.

UNE BONNE LEÇON

Un enfant venait de faire, à Paris,
sa première communion ; le di-
manche suivant, il met ses habits
propres...

—Qu'est-ce que cela veut dire ?
—Papa, reprit l'enfant, c'est au-
jourd'hui dimanche et je vais aller
à la messe comme je l'ai promis.

—Bah ! laisse donc et viens tra-
vailler avec moi.

—Il y a un commandement de
Dieu...

—Tout cela, c'est des bêtises.
—Après le 3e commandement :

Les dimanches tu garderas, vient le
4e : Tes pères et mères honoreras ;
"est-ce des bêtises aussi" ?

Le père daigna les yeux, garda le
silence et laissa son fils aller à la
messe ; c'est ce qu'il avait de mieux
à faire...

INCREDULE BIEN PAYE

Mesdames, disait un incrédule,
après avoir vainement prêché
l'athéisme dans un cercle de dames,
je n'aurais jamais cru que dans une
maison où l'esprit le dispute aux
grâces, j'aurais seul l'honneur de
ne pas croire à Dieu !

Vous n'êtes pas le seul dans ma
maison, monsieur, répondit la ma-
îtresse du logis, mon chien, mon
chat, mes chevaux ont aussi ces
honneur. Seulement, les pauvres
bêtes ont l'esprit de ne pas s'en
vanter.

La Crise en France

Les chambres française sont ren-
trées hier un peu plus d'un mois de
vacances. Elles vont se trouver dès
demain, en face d'une crise des plus
sérieuses.

On annonce en effet que les em-
ployés des postes et télégraphes se
mettent en grève.

C'est la conséquence, depuis
longtemps prévue, de l'agitation ré-
volutionnaire organisée parmi les
employés de l'Etat. Ainsi que nous
avons dit, les postes et les télégra-
phistes réclament le droit de
se syndiquer et par suite de s'affi-
liar à la Confédération générale du
travail.

En attendant malgré la surtaxation
et l'approche de la crise, la po-
pulation parisienne est aussi gaie
que jamais. La saison mondaine
bat son plein et les boulevards re-
gorgent de gens avides de plaisirs.

Un journal décrit la situation com-
sult. "Nous sommes sur un volcan,
mais comme toujours Paris ne son-
ge qu'à s'amuser.

Le gouvernement lui, paraît pas
s'amuser aussi ferme.

Il aura fort à faire pour résister
l'agitation qui semble secouer la
France sur ces bases mêmes.

**MANY DON'T KNOW
HEART AFFECTED.**
More People Than are Aware of It
Have Heart Disease.

"If examinations were made of every-
one, people would be surprised at the num-
ber of persons walking about suffering from
heart disease."
This startling statement was made by a
doctor at a recent inquest. "I should not
like to say that heart disease is as common
as this would imply," said the expert,
"but I am sure that the number of persons
going about with weak hearts must be very
large."
"Hundreds of people go about their daily
work on the verge of death, and yet do not
know it. It is only when the shock comes
that kills them that the unsuspected weak-
ness of the heart is made apparent."
"But undoubtedly heart weakness, not
disease, is more prevalent nowadays,
should think that the stress of living, the
wear and rush of modern business life,
have a lot to do with heart trouble."
There is no doubt but that this is correct,
and we would strongly advise any one
suffering in any way from heart trouble to
try a course of **MILBURN'S HEART
AND NERVE PILLS.**
Price 50 cts. per box or 3 boxes for \$1.25
at all dealers or will be mailed direct on
receipt of price by The T. Milburn Co.,
Limited, Toronto, Ont.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec
le Savon Séc de Lever (une poudre) et la graisse
disparaît comme par enchantement.

Notre Dix-Septième Année

Avec ce numéro L'IMPARTIAL entre dans sa dix-septième
année d'existence. Nous prions donc nos abonnés de
vouloir renouveler leur abonnement et de nous envoyer le
montant sans délai.

En 1907 nous avions l'intention bien arrêtée de cesser la
publication de notre journal, vu le peu d'argent que nous
recevions de nos abonnés, mais un cri de désespoir surgit
de la poitrine de quelques cents de nos compatriotes, amis sin-
cères, qui ne voulaient pas voir disparaître le seul journal
acadien de cette province ; alors nous nous embarquâmes de
nouveau dans la carrière ingrate, mais noble, du journalisme
acadien. C'était pour aider à nos compatriotes dans les
bons combats que nous reprenions la publication de notre
journal.

Nous sommes encore sur la brèche aujourd'hui ; prêt à
faire mille sacrifices pour les nôtres et prêt en tout temps et
en toutes circonstances à combattre de toute nos forces pour
les droits de ceux qui nous sont chers—les Acadiens—nos
compatriotes.

Nos amis nous comprendront donc ; L'IMPARTIAL est
à leur service et veut à tout prix, même aux prix des plus
grandes misères, rester fidèle à son programme ; mais mal-
gré toutes les bonnes volontés, il est impossible pour nous
de publier un journal si nous ne sommes pas payés. Pour
cette raison nous le demandons donc à nos compatriotes de
bien vouloir nous envoyer le prix de leur abonnement par
le retour de la malle.

Les Victimes de L'Auto

Soixante-dix-sept personnes tuées a New-York au cours des 12 derniers mois.

New-York, 5—Ce que l'on re-
garde comme la liste la plus correc-
te dressée jus qu'ici des personnes
tuées par des automobiles dans la
ville de New-York, au cours des
derniers 12 mois, accompagne une
pétition lemandant au gouverneur
Hughes d'apposer son veto sur un
projet de loi passé récemment à la
légi-slatu-re et enlevant la limite fi-
xée pour la vitesse des véhicules à

77 noms, dont
presque le tiers représente des noms
d'enfants de 10 ans ou moins, tan-
dis qu'environ un cinquième repré-
sente les noms de personnes de plus
de 60 ans.
La liste et la pétition ont été
préparées par la National High
way's Protective Society dont Hen-
ry Clews est le président.

Double Pendaison

Tony Arosha et Leon Seppelil, meurtriers
de Edward Greene, pendus a Andover N. B

Andover, N.-B., 4—Edward
Greene a été vengé ce matin, quand
Tony Arosha et Léon Seppelil ont
été conduits au gibet par le bour-
reau Radcliffe. Le Père Ryan a
passé la nuit avec les condamnés,
et les a préparés à comparaître de-
vant le Seigneur.
Les deux hommes ont passé la
soirée en prières. Ce matin ils s'en-
dormirent et on les réveilla vers
cinq heures, car l'exécution devait
avoir lieu vers six heures. Le bour-
reau Radcliffe arriva à 5h45 et fit
les derniers préparatifs. A six heu-
res juste les deux hommes furent
enmenés hors de la prison ; ils mar-
chaient d'un pas ferme et faisaient
preuve de courage.
Le gibet était muni d'une grande
trappe et les deux condamnés y fu-
rent placés l'un derrière l'autre.—
Quand Radcliffe chercha à lier leurs

jambes, ils se montèrent assez ner-
veux et Tony s'affaissa presque,
mais l'opération fut rapidement
faite et aussitôt que le Père Ryan
eut fini de réciter une prière au Sei-
gneur, Radcliffe tira le levier et les
deux hommes furent précipités
dans la trappe. La mort a été pres-
que instantanée, ils ont fait une
chute d'environ huit pieds. On
coupa la corde et on transporta les
cadavres à Indian Point où ils fu-
rent enterrés par les soins du Père
Ryan. C'est grâce aux efforts in-
fatigables du Père Ryan que les
condamnés ont montré une attitude
courageuse. Tony a soutenu jus-
qu'au dernier moment, que c'était
Murray qui les avait amenés là.
Seppelil a dit qu'il était préparé à
la mort comme il avait vécu dans
le repentir depuis dix ans.

LE BON COCHER

Le cardinal Guibert, archevêque
de Paris, s'entretenait un jour avec
M. Thiers, son compatriote, alors
président de la République fran-
çaise.

—Pour moi, dit le Président, je
suis convaincu que le char de l'E-
tat, pour s'avancer avec sécurité,
doit reposer sur quatre roues bien
solides : une bonne armée, une bon-
ne administration, un bon clergé.

—C'est vrai, reprit le cardinal,
mais ce n'est pas tout ; à ce char, il
faut un bon cocher.

Il en est de même dans la direc-
tion d'une maison, d'une famille ;
cocher la dirige bien.

L'ECOLIER ET L'EMPEREUR

Un gamin de onze ans, élève à
l'école primaire de Helling-n, dans
la principauté de Hohenzollern, a
adressé à l'empereur Guillaume l'o-
riginaire supplique suivante :
"Très honoré monsieur l'empereur
j'ai souvent entendu parler,
à l'école, de votre bonté et de votre
amabilité et ceci me donne le cou-
rage de vous écrire. Je désirerais à
toute force devenir instituteur. Mais
ma mère est veuve et a encore neuf
autres enfants à nourrir. Trois
d'entre eux sont domestiques et ils
veulent m'aider de leur salaires,

mais ceci ne suffit de loin pas. Aus-
si, je viens vous prier, monsieur
l'empereur, de bien vouloir m'ai-
der. Je vous salue ainsi que les au-
tres Hohenzollern. Votre R. N."
Huit jours plus tard, la mère du
quémam leur recevait de l'empereur
une somme de 150 m.

MAIL CONTRACT
SEALED TENDERS addressed to
the Postmaster General, will be
received at Ottawa until, Noon, on
Friday, the 18th. June 1909 for the
conveyance of His Majesty's Mails,
on a proposed Contract for four
years, 5 & 6 times per week each
way, between
Clinton and Kensington,
French River and Kensington
from the Postmaster General's plea-
sure.
Printed notices containing fur-
ther information as to conditions of
proposed Contract may be seen and
blank forms of Tender may be ob-
tained at the Post Offices of Clin-
ton, French River, Kensington,
and route offices and at the office of
the Post Office Inspector Charlot-
teton.

John F. Whear
Post Office Inspector
Post Office Inspector's Office
3rd May 1909

Le Tonique des Poumons "No. 10" de Father Morriscy.



Rev. Father Morriscy

a un record honorable de
guérisons, pour toutes les
maladies de la Gorge et des
Poumons. Pendant des
années Father Morriscy le
prescrivit pour la Toux, le
Rhume, la Bronchite, l'Asthme,
Crachements de Sang, Coque-
luche, et même pour la
Consumption, et la renommée
de ses guérisons s'étendit à
travers tout le continent.

Dans les Provinces Maritimes, où Father Morriscy était
mieux connu, il n'y a pas un seul endroit, où il n'y a pas
quelqu'un qui ait bénéficié, ou qui ait été guéri par ce
"No. 10," et des centaines ont écrit pour en exprimer
leur gratitude.

Il n'est pas nécessaire que vous fassiez l'expérience
d'un mélange pour la Toux, qui peut—ou non—vous guérir,
quand vous savez que le "No. 10" de Father Morriscy
vous guérira. Le "No. 10" ne contient aucune drogue
dangereuse, telles que l'Opium ou la Morphine ; il est absolu-
ment sans danger, même pour les plus délicats.

Petite bouteille, 25cts. Grandeur ordinaire, 50cts.
Chez votre fournisseur.

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. 33 Chatham, N.B.

Le Mois de la Ste-Vierge

Tout est dans la joie, c'est le re-
tour du printemps, les prés verdis-
sent, les arbres reprennent leur pa-
rure ; les oiseaux chantent dans les
buissons ; mille fleurs s'épanouissent
et embaument l'air de leur par-
fums.

C'est le moi de Marie... Quel
sujet de bonheur pour nous catho-
liques, à cette époque de l'année,
que de consacrer le beau mois de
mai à la Reine du Ciel ! Il était
juste de choisir parmi tous les
mois le plus idéal, le plus frais, le
plus plus virginal dans sa
parure printanière, pour l'offrir
à la Vierge Immaculée.

Rivalisons de zèle pour témoigner
notre amour et notre dévotion à la
Reine des anges, durant tout les
jours de ce mois. Ornon sa statue
et son autel de bouquet, des guir-
landes, car toutes ces marques d'ef-
fection envers la Mère de Dieu nous
attireront les bénédictions du Ciel
en abondance.

Parmi les dons que nous offrirons
à la Vierge Immaculée, soyons per-
suadé qu'il n'y en a pas qui lui soit
plus agréable que la prière, et sur-
tout la prière bien faite.

Dans la nature, nous remarquons
des centaines de fleurs différentes ;
il y en a de grandes, il y en a de
petites ; les unes sont sans parfum,
les autres, au contraire, exalent une
odeur suave.

Ces fleurs si différentes les unes
des autres, sont l'image des prières
que nous offrons à Marie.

Les unes sont toutes petites et
cependant pleines de charme ; ce
sont nos prières d'un instant ; un
mots une phrase, un regard, ce
sont nos prières plus longues et
plus importantes : l'assistance à la
sainte messe, le rosaire, qui sont
autant de roses déposées aux pieds
de la Reine du Ciel.

"Marie ! nom béni que j'aime et
que je vénère du plus intime de
mon être ! Je l'atteste par mon ex-
périence des âmes—écrivait un cé-
lébre prédicateur, le P. de Ravig-
nan,—quand un cœur a reçu du
ciel le don précieux de recourir à
Marie dans ses peines, ses épreuves
et ses dangers, ce cœur est toujours
pacifié, reposé béni."

Qui ne l'a pas éprouvé ? Qui n'a
pas senti que la semaine pendant la
quelle le chapelet a été affectueuse-
ment récité à été une semaine bien
calme "au dedans." Il y a eu des
s. cousses au dehors, des craintes,
des appréhensions, mais "le de-
dans" est resté à l'abri. Les fenê-
tres par où la crainte aurait pu pé-
nétrer étaient fermées. Cette se-
maine, on s'est réellement trouvé
plus libre, plus paisible, plus simple.

Dans toutes les parties du monde,
de nombreux et magnifiques sanc-
tuaires, élevés par la piété des fidèles,
proclameront jusqu'à la con-
sommation des siècles, les vertus
les gloires et la puissance de la Très
Sainte Vierge, Mère Immaculée du
Sauveur.

Beau mois de Mai, mois de Marie
Je te salue avec bonheur,
Car ton enfant, Mère chérie
Chaque jour t'offrira son cœur.

P. C. MURPHY, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

Bowler's Pacifique Coast Tours

Special Train Party to Leave
Montréal on July 16th, via the
Grand Trunk Railway
System.

Mr. E. C. Bowler of Bethel, Me.,
whose Pacific Coast tours have dé-
lighted so many people throughout
New England and Canada, announces
a special train tour to start
from Portland and Boston on July
15th. The route is via Montreal,
Chicago, Denver and Colorado
Springs. Two days, brim full of
sight seeing, will be spent at the
two latter points. From there the
party will continue through the fa-
mous scenic route of the Denver
and Rio Grande, through the Royal
Gorge to Salt Lake City, thence to
Los Angeles, San Francisco, Mt.
Shasta, Portland and Seattle. Will
be in Seattle for New England
Day, at the Alaska-Youkon-Pacific
Exposition, August 5th.

The return trip will be through
the Canadian Rockies, thence to St.
Paul, Chicago and Niagara Falls.
The route for the tour is one of the
most cleverly selected, affording the
most rare attractions and diversified
scenery of any which has ever been
advertised between ocean and oc-
ean. Full information may be ob-
tained by addressing

E. C. BOWLER,
Bonaventure Station
Montréal, Québec.

PEOPLE SAID SHE HAD CONSUMPTION



Was in Bed for Three Months.
Read how Mrs. T. G. Buck, Braebridge,
Ont., was cured (and also her little boy) by
the use of
DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP
She writes: "I thought I would write
and let you know the benefit I have re-
ceived through the use of your Dr. Wood's
Norway Pine Syrup. A few years ago I
was so badly troubled with my lungs people
said I had Consumption and that I would
not live through the fall. I had two doc-
tors attending me and they were very much
alarmed about me. I was in bed three
months and when I got up I could not walk,
so had to go on my hands and knees for
three weeks, and my limbs seemed of no
use to me. I gave up all hopes of ever
getting better when I happened to see in
B.B.B. Almanac that Dr. Wood's Norway
Pine Syrup was good for weak lungs. I
thought I would try a bottle and by the
time I had used it I was a lot better, so got
more and it made a complete cure. My
little boy was also troubled with weak
lungs and it cured him. I keep it in the
house all the time and would not be with-
out it for anything."
Price 25 cents at all dealers. Beware of
imitations of Dr. Wood's Norway Pine
Syrup. Ask for it and insist on getting
the original. Put up in a yellow wrapper
and three pine trees the trade mark.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON

Will be at Tignish, until further
notice, the 24rd. and 25th. of the
month and every last Tuesday and
Wednesday of each month.

Short notices, want ads, lost,
found, work wanted, etc., inserted
in english in this col., at the rate
of TEN CENTS per ad., of not
more than 25 words, payable
in advance.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishinh

Supplies

AT TIGNISH

and
ALBERTON

We have ju t
opened a full and
complete stock of
NEW GOODS

We are preparep
to supply the wants
to the farmer fish-
erman and mecha-
nic

We invite in-
tending purchasers

to give us a all

and they will find
we can mee: all

competiters, and

save to them the
trouble and expen-
se of going to

Summerside or
Charlottetown.

